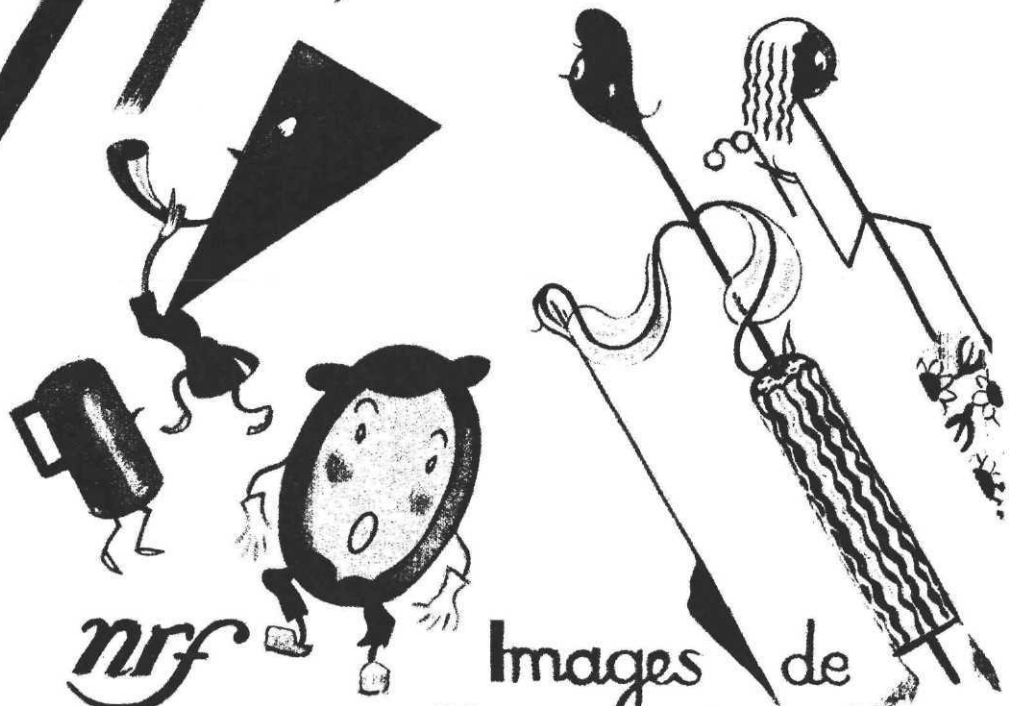


# Le pays du CALCUL

Par Colette Vivier.



*nrf*

GALLIMARD

Images de

*Jean de la Fontinelle*

# CE LIVRE OÙ 3 EST UN HÉROS

par Jean-Pierre Corduant

**L**e *Pays du Calcul*<sup>1</sup> de Colette Vivier est un livre superbe et dérangeant. Superbe par l'illustration, bien sûr, mais, aussi par son idée : donner de la chair, de l'émotion, de la vie à ce qui n'est pour moi qu'abstraction : nombres, opérations arithmétiques, figures géométriques, ... Faire d'objets mathématiques (3, 0 ou le triangle rectangle) des personnages, les mettre en situation, les faire agir, réagir les uns par rapport aux autres est une idée qui me séduit, qui séduit peut-être plus le professeur de mathématiques que l'enfant en moi mais aussi qui me dérange. Que deviennent les mathématiques dans tout cela ? Où est le raisonnement, la démonstration ?

J'imagine volontiers que l'auteur règle un vieux compte avec l'école. Le pays du Calcul qu'elle décrit ressemble comme 2 gouttes d'eau au souvenir de mes activités arithmétiques en 7ème (on dirait maintenant CM2), c'est un univers familier, absurde et incompréhensible :

- de trains que personne ne prend.
- de champs de toutes les formes, non culti-

vés, juste bons à être mesurés.

- de dames qui achètent 192 gâteaux sans savoir « à quoi ils sont ».
- de petits garçons qui partagent des billes sans se disputer !!
- de 0 qui apparaissent ou disparaissent mystérieusement dans les opérations.

Le contenu mathématique est bien connu des adultes, il n'est pas très récent, il n'est pas « moderne » : arithmétique élémentaire, mesure, figures géométriques simples et, bien sûr, les problèmes concrets. Les chiffres et les nombres sont allégrement confondus, est-ce vraiment important ?

Lorsque les méfaits de 0 sont évoqués, il s'agit le plus souvent du chiffre. Ici, le nombre se cache derrière les chiffres : n'est-ce pas jubilatoire !! Bien sûr, celui qui veut critiquer au nom de l'exactitude ou de l'orthodoxie trouvera matière à décharger sa bile de même que celui qui s'amuse au moindre problème retrouvera quelques joyaux, tel le problème de l'échiquier transposé sur un fer à cheval ou le problème du passeur.

(1) *Le pays du calcul*, ill. Jean de la Fontinelle, NRF-Gallimard, 1947.

Pour moi l'essentiel n'est pas là, l'essentiel est l'appropriation d'objets mathématiques dans une fiction, les caractères donnés aux nombres, aux opérations et aux figures :

« Zéro insignifiant, un bon à rien »

« 1 petit chiffre silencieux, toujours solitaire »

« 2 est plus doux et plus sensible »

L'essentiel, c'est la vie propre qui leur est prêtée :

- la quête de 2 par 3

- le bal des figures

- la Grande Révolte

Les nombres, les chiffres, les figures ne se laissent plus faire comme les mots.

*Les mot, les mots*

*Ne se laissent pas faire*

*Comme des catafalques*

disait Guillevic

Lorsque 3 traverse les maisons de Quatre Opérations à la recherche de son ami 2, il passera de l'incompréhensible au terrifiant. Incompréhensible, l'addition qui ne s'occupe que de ses totaux. Absurde et incompréhensible, la maison de la soustraction où les marches de l'escalier disparaissent sous les pas du visiteur. Incompréhensible et inquiétant de voir apparaître tout d'un coup autour de soi 26 autres soi-même. Terrifiant même le risque de perdre sa taille en fréquentant la division.

Cette peur de 3 dans le monde du calcul évoque cette peur des Mathématiques, peur de l'abstraction, peur de la folie qu'évoquait Jacques Nimier dans *Mathématiques et affectivité* comme raison possible de l'échec en Mathématiques. C'est, il me semble, une des grandes qualités de cet ouvrage de rendre cette peur apparente, explicite et par là de la rendre plus maîtrisable.

Les scientifiques, le plus souvent, dans leurs écrits ont peur de l'imaginaire, de l'imagination. Elle bouscule leurs habitudes de pensée, l'ordre de leurs notions, leurs méthodes de travail. « *Défense de déposer de la musique le long de mes vers* » disait Victor Hugo, pas de rêve sur mes chiffres !!! Et pourtant, l'imaginaire de Colette Vivier est une approche, une familiarisation, un appriivoisement. Il ne permettra sans doute pas de s'appropriier des concepts ou des méthodes, il aidera peut-être à vaincre quelques réticences, à lever quelques obstacles.

NB : « à du aider » aurais-je pu dire. Le livre est daté, marqué par son époque et il est probable qu'un enfant d'aujourd'hui ne serait pas en terrain connu. Il y a là un vide, un livre, des livres, à écrire. Jacques Roubaud, qu'attendez-vous ?

